

## POINT DE VUE

Sorties Gironde **POINT DE VUE** En noir et blanc NEUBURGER ET LE QUATUOR MODIGLIANI (MUSIQUE DE CHAMBRE) Tous les pianistes qui interprètent Ravel cherchent à rivaliser avec un orchestre en créant les couleurs les plus variées par le seul toucher. Jean-Frédéric Neuburger a assez de force de caractère pour jeter la palette aux orties, et assez de génie pour nous fasciner avec ce Ravel en noir et blanc. La sûreté de son trait dans la « Pavane pour une infante défunte » n'a rien à envier à un dessin de Picasso. Une erreur dans le programme : ce n'est pas avec les « Valses nobles et sentimentales » qu'il enchaîne, mais avec « La Valse » : une eau-forte où les contrastes de lumière sont poussés à leur paroxysme, où les ombres mystérieuses sont réalisées par des hachures d'une extrême précision. Comme toujours le Quatuor Modigliani fait montre d'une cohésion et d'un panache digne des Trois Mousquetaires (qui étaient quatre !). Le lied introductif de l'Opus 13 de Mendelssohn est encore un peu surjoué, c'est leur péché mignon, mais l'héroïsme de l'Allegro, la désolation du

fugato de l'Adagio, le charme de l'Intermezzo, la passion du Presto final balaient toute réserve. Trop souvent un quintette apparaît comme un duel entre le piano et le quatuor à cordes. Ce n'est pas le cas lorsque Neuburger se joint aux Modigliani. Il ne profite jamais de la taille de son instrument pour tirer la couverture à lui. L'équilibre est parfait dans Brahms, dont la profusion mélodique est magistralement servie, comme dans le Scherzo de Schumann rajouté en prime. Dommage que le public ne soit pas à la hauteur, perturbant cette harmonie par le crissement des chaises et les quintes de toux. N'est-il venu que pour le buffet ? Jeudi au château Lafon-Rochet à Saint-Estèphe dans le cadre du festival Estivales de musique en Médoc. Prochains concerts les 5, 6 et 12 juillet.

**François Clairant**